

gourmets, le vin constitue un excellent tonique réparateur.

L'histoire de l'origine et du développement des usines Krupp, à Essen, forme un chapitre curieux de l'histoire de la métallurgie. Le grand-père du Krupp actuel établit une petite fonderie en 1810; pendant seize ans, il eut beaucoup de mal à gagner sa vie. En 1826, son fils Alfred lui succéda; en 1833, il n'avait encore que 9 ouvriers. En 1851, il exposa à Londres de l'acier et des canons, ce qui commença à attirer l'attention du public sur ces produits et lui valut, peu à peu, les commandes des Gouvernements.

Au 1er janvier de cette année, il figurait sur les rôles de paye 41,750 personnes, dont plus de 25,000 employées dans les usines d'Essen. En 1895, les aciéries d'Essen comptaient 3,000 machines-outils ou appareils actionnés par 458 machines à vapeur d'une puissance collective 36,651 Cv. Il y avait 64 kilom. de courroies de transmission. Dans l'année commerciale 1895-1896, il a été brûlé plus de 1,000,000 de tonnes de houille et de coke. La consommation d'eau de l'usine a été égale à celle de la ville de Dresde, qui a une population de 336,000 habitants, et la consommation du gaz d'éclairage a été supérieure à celle de cette ville. Il y a dans l'usine 80 kilom. de voies ferrées parcourues par 36 locomotives et 1,300 wagons. Les postes téléphoniques sont au nombre de 522.

L'INCENDIE DE HULL-OTTAWA

Nos lecteurs ont lu dans les journaux quotidiens les détails navrants de l'incendie de Hull-Ottawa et savent que la ville de Hull a totalement disparu avec ses immenses scieries et ses importantes manufactures. Des milliers de personnes, ouvriers et marchands se sont trouvées tout à coup ruinées et sans abri.

Les secours, il est vrai, sont arrivés nombreux et généreux de toutes parts: les gouvernements, les municipalités, les corporations et les particuliers ont donné largement pour le soulagement des malheureux.

Mais la charité publique ne peut que pourvoir aux besoins les plus pressants des incendiés tels que la nourriture, le vêtement et le logement. Pour l'avenir, ce qu'il faut c'est la reconstruction des scieries et des manufactures qui donnera aux ouvriers le travail et par conséquent les choses nécessaires à la vie. Aussi devons-nous féliciter les compagnies d'assurance de l'empressement qu'elles ont apporté à payer les risques, sans profiter des délais qu'elles pourraient légalement invoquer.

Grâce à elles et au règlement opportun des réclamations, la résurrection du centre manufacturier détruit ne se fera pas beaucoup attendre. Les compagnies d'assurance auront à payer par suite de l'incendie de Hull-Ottawa une somme de près de quatre millions de piastres, mais à combien de millions s'élèveront les pertes de ceux qui n'avaient aucune assurance sur leur maison, leurs marchandises ou leur mobilier? Il est bien difficile de le dire, mais il est certain qu'avec les taux d'assurance nécessairement élevés dans une localité si exposée, la propriété non assurée dépasse de beaucoup en valeur celle assurée.

— On prépare un enduit en faisant fondre 9 parties de cire jaune dans 20 parties d'huile de térébenthine et une partie de savon blanc dans 20 parties d'eau chaude. On mélange les deux solutions à chaud et on laisse refroidir le tout; cet enduit s'emploie pour le cuir jaune.